



RELIGION FERMETURE

Leur toute dernière fois à Sainte-Catherine

L'église a définitivement fermé ses portes ce 31 décembre. L'édifice sera désacralisé

Ce samedi 31 décembre 2011, l'église Sainte-Catherine a définitivement fermé ses portes. Lors de son dernier jour d'ouverture, de nombreuses personnes sont venues la visiter une dernière fois et signer la pétition lancée par les Amis de Sainte-Catherine dont Pierre Hargot fait partie.

Samedi 31 décembre, Pierre Hargot est arrivé à l'église Sainte-Catherine vers 14h afin de récolter encore quelques signatures pour la pétition qu'il a lancée avec les Amis de Sainte-Catherine contre la fermeture et la désacralisation de l'église.

"La décision de fermer l'église a été prise par l'archevêché de Malines-Bruxelles sans avoir concerté la base qui officie dans l'église ainsi que les paroissiens. Avec une dizaine de personnes, nous avons décidé de nous mobiliser contre cette décision. C'est ainsi que les Amis de Sainte-Catherine se sont créés", explique Pierre qui a proposé son aide aux paroissiens de

l'église Sainte-Catherine.

"Quand on a eu vent de la désacralisation de l'église, nous sommes venus voir les paroissiens. Ils étaient complètement cassés et désorientés par cette décision. Ils ne comprenaient pas ce qu'ils leur arrivaient", explique Pierre qui apprécie tout particulièrement cette église car son fils s'y est marié.

"Même si je ne suis pas un paroissien de cette église, j'ai quelques bons souvenirs à Sainte-Catherine notamment le mariage de mon fils et le congrès Bruxelles-Toussaint en 2006", se souvient-il. Lancé le 30 octobre par les Amis de

LA PÉTITION LANCÉE PAR PIERRE HARGOT A RÉCOLTÉ 7.082 SIGNATURES

Sainte-Catherine, la pétition a récolté à ce jour 7.082 signatures. "Notre objectif est d'interpeller les autorités ecclésiastique et civile sur l'enjeu de la désacralisation

de l'église. Nous voulons qu'un dialogue soit ouvert et que les paroissiens puissent y participer. Pour le moment, ce n'est pas le cas", se plaint Pierre qui ne compte pas arrêter son combat après la fermeture de l'église.

"D'autres églises de Bruxelles risquent d'être concernées parce qu'il n'y a pas de nomène et nous devons agir. Nous comprenons que la vie paroissiale pour une église est devenue trop restreinte. Nous ne sommes pas contre le fait d'ouvrir le lieu mais à condition qu'il reste un endroit spirituel et de partage", explique Pierre.

En quelque semaine, Pierre et les Amis de Sainte-Catherine ont reçu beaucoup de soutien et ont pu se créer un carnet d'adresse. "Nous avons notamment reçu le soutien d'un avocat spécialisé dans le droit oecuménique", précise Pierre.

En attendant, l'église a bel et bien fermé ses portes ce 31 décembre et devrait a priori être réaffectée en un marché de fruits et légumes dans les prochaines années. «

ISABELLE ANNEET



Pierre Hargot compte bien continuer son combat pour préserver l'église Sainte-Catherine. ■ C. S.

PÈRE ORTHODOXE

"Nous allons devoir officier devant l'église"

À l'intérieur de l'église Sainte-Catherine, deux communautés cohabitaient. L'une était catholique tandis que l'autre était orthodoxe.

"La communauté orthodoxe roumaine est arrivée à l'église Sainte-Catherine en 1978 et j'officie depuis près de 12 ans", explique le prêtre orthodoxe, Georges Palade, présent également samedi pour le dernier jour de Sainte-Catherine.

"L'entente entre les deux communautés était parfaite. C'était un bel exemple d'oecuménisme qui est brisé par la fermeture de l'église", poursuit le Père Palade qui est totalement opposé à la fermeture de l'église et à sa désacralisation.

"Cette fermeture est faite pour humilier les chrétiens. Ce qu'il faut comprendre, c'est que derrière cette décision, il y a beaucoup

de souffrances de la part des fidèles. Ils ne comprennent pas ce qu'il leur arrive. La décision est incompréhensible surtout que l'église est souvent visitée et qu'elle met en valeur le quartier", poursuit-il.

S'il est déjà prévu que la communauté catholique soit transférée dans une autre église, les orthodoxes n'ont eux pas encore trouvé d'endroit pour s'installer.



Georges Palade ■ I. A.

"Pour le moment, nous allons officier devant l'église. Nous avons déjà reçu les autorisations. Le parvis de l'église, c'est déjà mieux que la rue. Il faut savoir que la communauté orthodoxe à Bruxelles compte 20.000 personnes et à chaque office, il y avait au moins 300 fidèles", conclut le père Palade qui semble très affecté par cette décision. «

I. A.

Historique

Église Sainte-Catherine
DE BRUXELLES

> Première trace en 1200. Les plus anciennes traces écrites qui mentionnent la chapelle Sainte-Catherine datent de 1200. La chapelle était alors adossée au rempart de la ville et dépendait de l'église Saint-Jean-Baptiste de Molenbeek.

> Au 14^e et 15^e siècle. La chapelle est remplacée par une église gothique.

> Transformation. En 1629, l'édifice est entièrement transformé et la construction de la tour est entreprise. Les travaux ne se sont achevés qu'après 1664.

> Entre 1854 et 1874. L'église étant devenue vétuste, il est décidé de la démolir et de construire un nouvel édifice tout en conservant la tour baroque du premier édifice. Ainsi, l'actuelle église Sainte-Catherine a été construite entre 1854 et 1874 à l'emplacement d'un bassin de l'ancien port de Bruxelles. Les plans sont l'œuvre de l'architecte Joseph Poelaert, auteur du Palais de Justice.

> Le 31 décembre 2011. L'église Sainte-Catherine ferme ses portes et va être désacralisée. Elle va probablement servir pour un marché de fruits et légumes.

I. A.

I. A.

WILLEM

"Je venais souvent d'Alost pour les bougies"

Parmi les nombreuses personnes à venir se recueillir une dernière fois à l'église Sainte-Catherine, il y a Willem. Ce jeune homme de 21 ans, avait pris pour habitude de venir régulièrement à l'église alors qu'il habite pourtant à Alost.

"En 2006, un congrès appelé Bruxelles-Toussaint a été organisé dans cette église. C'était la première fois que je venais à Sainte-Catherine. J'ai été marqué par l'énergie que dégageait cette église. Lors du congrès, il y avait une richesse multiculturelle avec de la musique africaine. C'était très chouette", se souvient Willem.

Depuis 2006, Willem venait souvent assister à la messe à Sainte-Catherine et ce n'était pas la seule raison de sa venue régulière. "Je récupère les petits pots des bougies qui sont allumées pour les

prières. Une fois vide, je les récupère pour les mettre dans une grotte qui se situe au fond de mon jardin", poursuit Willem dont le sac plastique est rempli de ces petits bougeoirs rouges. Le dernier sac qu'il peut ramener chez lui puisque l'église fermera quelques heures plus tard.

"Je comprends que l'église nécessite d'être restaurée. Mais je ne comprends pas pourquoi elle



Willem apprécie l'ambiance. ■ C. S.

doit fermer. Il existe beaucoup d'autres églises beaucoup plus insignifiantes que celle-ci. L'église Sainte-Catherine a tout de même un passé historique", poursuit Willem qui appréciait beaucoup le fait que deux communautés cohabitent dans cette église. En guise de souvenir, il ramènera chez lui les petites bougies et quelques photos. «

I. A.

ANNIE

"Je venais chaque semaine pour prier"

Ce samedi, lors du dernier jour d'ouverture de l'église Sainte-Catherine, ils étaient nombreux à se promener avec leur appareil-photos à la main. Parfois même, les visiteurs s'échangeaient entre eux leurs adresses e-mail afin de partager leurs meilleurs clichés de l'église qui allait fermer ses portes quelques heures plus tard. Annie est l'une de ces person-

nes. "J'ai appris par la presse que l'église allait fermer. J'ai donc voulu venir une dernière fois pour prendre quelques clichés car il y a de très belles œuvres d'art et de sculptures qui sont exposées", raconte Annie qui avait l'habitude de venir régulièrement dans cette église.

"Chaque semaine, je passe dans le quartier car je vais chez un très bon herboriste. J'avais

pris l'habitude de venir me recueillir dans cette église, notamment devant la statue de Saint-Joseph qui a une signification toute particulière pour moi", poursuit Annie entre deux clichés.

Pour Annie comme pour beaucoup d'autres, la décision de fermer l'église est incompréhensible. "C'est aberrant surtout que l'église catholique a les moyens



Elle prend des photos. ■ C. S.

si elle voulait mettre en valeur son patrimoine. Mais cet argent est utilisé pour autre chose. C'est vraiment désolant et je me demande bien où vont aller tous les beaux tableaux qui sont dans cette église", conclut Annie avant de terminer, avec nostalgie, sa collection de photos de l'église Sainte-Catherine. «

I. A.